

tion des libéralités gouvernementales et municipales.

Le député de Témiscouata fait donc une œuvre non-seulement utile et nécessaire, mais encore humanitaire et patriotique. C'est par d'aussi généreuses initiatives qu'un politique fait sa marque dans sa carrière. Les talents dont il aura ainsi aidé l'éclosion, n'oublieront pas celui qui a si noblement plaidé leur cause auprès d'un ministère puissant.

Françoise.

Un beau succès

LE Conservatoire d'Art Dramatique a brillamment inauguré ses cours, au Monument National, par l'interprétation de la grande tragédie d'"Athalie".

On a pu croire, tout d'abord, que cette représentation extraordinaire, aux débuts d'un Conservatoire, était une tentative un peu téméraire. Le vaillant professeur qu'est M. Lassalle s'est chargé de nous prouver ce que peuvent tenter l'énergie, le travail quand ces deux qualités sont soutenues par le talent.

Le public a d'abord fait un accueil sympathique aux jeunes acteurs, Cette sympathie s'est bientôt accrue d'un sincère enthousiasme pour ces jeunes recrues qui venaient essuyer les feux de la rampe avec beaucoup de savoir-faire, et avec la crânerie de vieux vétérans.

Le Conservatoire Lassalle fait une œuvre vraiment nationale, en développant chez nos compatriotes l'art de bien dire, art qui est en eux, à un degré parfois supérieur, ainsi que l'attestent les représentations dont nous venons d'être les témoins charmés.

La critique est aisée, mais elle serait injuste, si elle recherchait avec trop d'empressement les légères imperfections inséparables de tout début.

Le Conservatoire d'Art Dramatique, sous la direction intelligente et entendue de M. Lassalle, a déjà donné beaucoup ; il fait espérer davantage encore ; félicitons-le de son succès. et félicitons-nous de le voir établi parmi nous.

L'Hopital Sainte-Justine

QUOIQUE je ne m'occupe plus dans le "Journal de Françoise" des Pages de la Jeunesse, cela ne veut pas dire, chères petites nièces, que je délaisse votre cause. Seulement, ne pouvant continuer auprès des plus grands l'apostolat commencé, je m'efforce d'aider de tout mon pouvoir au soulagement des tout petits. Voilà pourquoi je viens vous parler d'une œuvre à laquelle je voudrais vous voir vous intéresser, parce qu'il me semble qu'elle vous concerne plus particulièrement. J'ai nommé l'Hôpital des Enfants, fondé il y a quelques mois à peine.

Cet hôpital, placé sous le vocable de Sainte Justine, une petite sainte martyrisée à l'âge de 7 ans, était bien la vraie patronne à choisir pour une maison destinée à recevoir les petits martyrs de la souffrance. Cette œuvre est surtout établie pour le soulagement des enfants pauvres que les parents souvent voient mourir sous leurs yeux, faute de pouvoir leur procurer tous les médicaments dont ils ont besoin. Ils reçoivent à l'hôpital Sainte-Justine les soins les plus empressés comme les plus entendus. Déjà les meilleurs médecins spécialistes ont offert leurs services, et la maison sous la surveillance d'une infirmière diplômée, Mlle Larue, est déjà assise sur des bases qui font augurer favorablement de son avenir.

Un médecin féminin, le docteur Irma Levasseur, fait partie du conseil médical, et nous sommes heureuses de le proclamer bien haut, c'est elle qui la première eut l'idée d'une institution de ce genre.

C'est à ses démarches et à ses efforts, que les obstacles n'ont jamais rebutés, que les petits êtres qui habitent en ce moment l'Hôpital des Enfants lui doivent les soins dont ils sont l'objet. Dieu sait ce qu'il lui fal-

lut travailler pour en arriver là, mais la Providence qui, sans nul doute, l'avait inspirée, lui fit rencontrer dans la personne de Mme L. de G. Beaubien l'aide efficace qui lui était si nécessaire.

Quoique la délicatesse nous défende les trop grands éloges lorsqu'il s'agit de la charité, nous ne pouvons passer sous silence le dévouement effectif dont Mme Beaubien fit preuve en cette circonstance.

Dans notre siècle d'égoïsme, il est doux et consolant de voir une femme de cet âge ne pas hésiter à charger ses jeunes épaules du poids d'une aussi forte responsabilité. Son zèle, secondé par celui non moins louable de Mlle Rolland, ne s'est pas un instant ralenti, et c'est à sa persévérance que nous devons ce personnel choisi de vaillantes et actives dames patronnesses que l'hôpital Sainte-Justine est fier de posséder.

Bref, l'institution est en bonne voie de réussite grâce aux dons de quelques âmes charitables qui ont aidé à meubler la maison, sans compter que notre municipalité, s'est engagée à fournir une somme de \$800.00 versée par trimestre. D'autres renforts momentanés ont été promis et... la Providence, distributrice des capitaux du Grand Maître, fera le reste.

Les demandes d'admission devenant de plus en plus nombreuses, un changement de local s'impose absolument, et en mai prochain, l'hôpital Sainte-Justine sera à même de recevoir un plus grand nombre de malades et par cela même, aura l'occasion de soulager beaucoup plus de ces pauvres petits malheureux.

Vous voyez, chères amies, à quelle œuvre je cherche à vous intéresser et réclamer votre concours. Oh! ne craignez rien, on n'est pas exigeant à l'hôpital Sainte-Justine, et l'on ne